

L'amoureux du féminin

Pierre Servanton



Pierre Servanton

L'amoureux du féminin

Roman initiatique Hymne au sacré entre la femme et l'homme

© Pierre Servanton, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-1763-3



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Roman initiatique
Hymne au sacré entre
la femme et l'homme

Pour suivre les activités de Pierre Servanton
<http://www.absolu-tantra.fr>

-

Je suis un artiste, ma vie est mon œuvre.

– Suzuki

1 - Stéfanie

Ding ding ding, mon téléphone portable vient de recevoir un message.
Un texto de Sophie :

« J'ai trouvé le bon, à tester absolument, dépaysement garanti, contact :
Diego : 06 »

Virginie est en copie.

Nous sommes mercredi matin. Depuis lundi je n'arrête pas. Mon affaire de *co-working* est en plein essor. D'ici vendredi après-midi, j'ai un programme bien chargé. Un entretien d'embauche demain pour deux nouveaux postes et surtout la visite de trois nouveaux sites qui semblent prometteurs. Un week-end doux... où je me fais plaisir et où l'on prend soin de moi, va être le bienvenu.

Le message de Sophie reste un brin énigmatique, ce qui aiguise ma curiosité. Qui est ce Diego ? Quel est ce mystérieux dépaysement ? Il faut que j'agisse avant Virginie. J'appelle le fameux numéro.

« Allô, bonjour Diego, je suis Stéfanie, je vous contacte de la part de Sophie, seriez-vous libre ce week-end, à partir de vendredi soir, jusqu'à lundi matin ?

– Oui c'est possible à partir de quelle heure, vendredi ?

– Disons, 19 h.

– C'est d'accord, pour les tarifs, Sophie m'a proposé de m'aligner sur ceux que vous pratiquez d'habitude, c'est bien pour vous ?

– Oui c'est parfait, je vous envoie un message avec mon adresse, à vendredi soir.

– À vendredi soir, Stéfanie. »

Quelle voix ce Diego, à la fois douce et chaude avec une tranquille assurance. Vers quelle nouvelle aventure, Sophie, une fois de plus, allait

m'emmener ?

L'espoir d'un week-end en compagnie de cet homme me donne du baume au cœur pour affronter les trois jours qui me séparent de sa rencontre.

Je prends aussitôt rendez-vous chez l'esthéticienne, pour vendredi après-midi. Elle est à deux pas de chez moi.

Du coup, je m'offre quelques minutes à rêvasser, à savourer ce cadeau en perspective du week-end à venir. J'ai été plus rapide que Virginie.

2 - Les trois I

Les trois I, Sophie, Virginie et moi, formons un groupe d'amies, soudées, depuis plus de quinze ans. Nous nous sommes rencontrées à Warton, où nous préparions un MBA. Le hasard nous avait réunies dans la même colocation. Deux ans intenses... Nous vivions nos dernières années d'études à la fois studieuses, car nous étions toutes les trois programmées pour réussir, et aussi folles avec des fêtes, des amours, des virées dès que nos agendas nous le permettaient.

C'est ainsi que le groupe des trois I est né... Un lien de sororité qui a perduré à notre retour en France. Le fait que chacune d'entre nous créé puis développe son activité sur Paris, nous a permis de maintenir et de renforcer ce lien au fil des années. Dans ce trio, nous avons chacune notre personnalité, Virginie est douce, aux formes généreuses, la plus calme des trois. Sophie, elle, est la plus folle, extravertie et passionnée de développement personnel. Elle expérimente régulièrement de nouveaux horizons spirituels et nous les partage. Je suis la plus classique. Les autres quelques fois me trouvent trop conventionnelle, elles se moquent de mon manque de fantaisie. Sophie est la meneuse, elle amène de la vie, des idées neuves et bien sûr c'est elle qui nous a convaincues pour faire appel à des *escort boys*. L'objectif étant de maintenir dans nos vies, une sexualité épanouie.

Sur le plan amoureux, nous allions toutes les trois, de désillusion en désillusion. Difficile de trouver un homme qui soit à la fois disponible et qui ne fasse pas de complexe devant notre réussite professionnelle. Les aventures avaient du mal à s'ancrer dans la durée... Virginie et Sophie sont mamans. Aujourd'hui séparées, elles pratiquent la garde alternée avec leurs enfants.

Virginie a une jolie princesse du prénom de Sonia et Sophie, un petit Lucas plein d'énergie.

Depuis six ans, fortes du constat que nos vies professionnelles, bien

remplies ne nous laissent que trop peu de temps pour la vie amoureuse, Sophie, la première, a testé la solution de l'*escort boy*. La plupart sont de gentils garçons plutôt jeunes, avec des physiques avantageux. Chacun d'entre eux a sa propre motivation pour nous proposer ce service.

J'ai personnellement eu du mal à faire le deuil de ma culpabilité qui au départ m'empêchait même seulement de l'imaginer. Je crois encore au prince charmant et je me culpabilise en pensant favoriser la prostitution masculine.

Et puis mes deux autres amies, peu à peu, ont réussi à me convaincre afin de briser ce fameux tabou.

Sophie avance que nous sommes plutôt de belles femmes, et donc que le sacrifice reste plutôt agréable pour ces jeunes hommes. Nos vies professionnelles sont enrichissantes à tous les niveaux, matériels et créatifs. Le manque de temps qui en résulte, plus toutes nos expériences amoureuses qui ont échoué, nous ont incitées à inverser le rôle du plus vieux métier du monde. Les moyens ne sont un problème pour aucune de nous trois. Notre réussite nous permet même d'être larges avec ces jeunes hommes. Nous avons besoin régulièrement de câlins, de chaleur humaine et de sexualité. La formule des *escort boys* règle de manière simple cette histoire.

Évidemment c'est un de nos sujets de prédilection. Trois filles ensemble parlent d'amour et de sexualité. Il est difficile de rencontrer un homme qui offre des qualités d'écoute, de soutien, mais qui sache aussi se positionner fermement et tranquillement face à nous en exprimant ainsi sa puissance intérieure, son ancrage.

Nous rêvons de princes qui nous montrent leurs désirs mais sans impératif absolu. Qui nous laissent respirer en nous laissant la liberté de répondre ou non à leur ardeur.

Nous faisons ensemble le tableau de l'homme idéal. Il revient souvent dans nos échanges, que rares sont les hommes vraiment adultes, bien en place dans leur vie émotionnelle. Ils attendent soit une relation d'un soir purement sexuelle soit la femme idéale pour être heureux. La pression est

alors énorme sur l'heureuse élue. Cela est valable aussi à l'inverse pour les femmes envers les hommes. Trop de projections, trop d'attentes nous étouffent même si nous sommes atteintes des mêmes syndromes que les hommes. Sommes-nous des femmes vraiment adultes ? Les travers qui nous dérangent chez nos amants peuvent très facilement nous être retournés. Notre manque de temps et de disponibilité en a lassé plus d'un et notre succès social s'accommode mal d'un homme complexé à l'idée de vivre avec une femme qui a mieux réussi que lui.

Le jeudi, j'appelle Sophie pour avoir quelques informations sur ce Diego.

« Allô Sophie, comment vas-tu ?

– Bien, un peu à fond cette semaine avec une décoration d'appartement à finir rapidement, la mise en vente doit se faire au plus vite. Au fait tu as eu mon message ?

– Oui c'est un peu pour ça que je t'appelle. J'ai rendez-vous avec Diego ce week-end. Peux-tu m'en dire un peu plus sur cet homme ?

– La seule chose que je peux te dire c'est que tu ne vas pas le regretter, sinon impossible de t'en dire plus. Cela serait dommage de gâcher l'effet de surprise. Tu vas sortir des clichés habituels, des garçons assez stéréotypés dont nous avons l'habitude. Là je te parle de dépaysement garanti car c'est un voyage que tu vas vivre avec Diego.

– Bon, là tu le vends bien ton Diego, mais je reste sur ma faim quant à en savoir un peu plus. D'accord pour le mystère et cette rencontre toute proche qui titille et ma curiosité et mes sens, ce qui n'est pas pour me déplaire.

– Je te rappelle après pour que tu me partages tes impressions sur ce voyage, dans les bras de Diego. Bisous et à très bientôt ma chérie.

– Je t'embrasse et bon courage pour cette fin de semaine. On s'appelle en début de l'autre pour débrief. »

Chaque jour de cette semaine a été bien rempli, mais je me suis surprise